

ACCORD COMMERCIAL CANADA-HONGRIE

Un nouvel accord commercial visant l'expansion des échanges commerciaux entre le Canada et la République populaire de Hongrie au cours des cinq prochaines années a été signé le 6 octobre par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, et M. Bela Szalai, sous-ministre hongrois du commerce extérieur.

En plus de prolonger l'échange du traitement de la nation la plus favorisée, l'accord est accompagné d'un échange de lettres manifestant l'intention des autorités hongroises d'accroître leurs importations du Canada tant que l'accord sera en vigueur. Les exportations canadiennes en Hongrie ont atteint sept millions de dollars en 1970.

L'accord prévoit également que des représentants des deux pays se rencontreront au moins une fois par année pour analyser la situation des échanges commerciaux et étudier les moyens de les accroître tout en tenant compte des lois et règlements qui prévalent au Canada et en Hongrie. Les deux Gouvernements ont reconnu l'importance d'une coopération plus étroite dans les domaines économiques et industriels ainsi que dans la mise en oeuvre sur le plan pratique de la science et de la technologie comme moyen d'atteindre leurs objectifs commerciaux mutuels.

Au cours des discussions qui ont précédé la signature du nouvel accord, les autorités hongroises ont fait part des récentes réformes économiques qui permettent la décentralisation de la prise de décision. Une telle décentralisation devrait faciliter des relations plus étroites et plus directes entre acheteurs et vendeurs.

M. Pepin s'est dit heureux des changements au régime de commerce extérieur de la Hongrie qui devraient permettre aux exportateurs canadiens un accès plus facile aux usagers éventuels et ouvrir de nouveaux débouchés à une gamme plus étendue de biens et de services canadiens, y compris les produits manufacturés. Il a invité les hommes d'affaires canadiens à profiter pleinement des nouvelles occasions offertes par ces changements et par l'Accord commercial canado-hongrois sur l'expansion des exportations canadiennes vers la Hongrie.

Le Canada et la Hongrie ont échangé pour la première fois en 1964 le traitement de la nation la plus favorisée. Les exportations canadiennes vers la Hongrie ne s'élevaient alors qu'à 1.9 million de dollars. En vertu de l'accord qui prend fin, les sociétés canadiennes ont négocié avec les entreprises d'État de commerce hongrois des ventes à l'exportation se chiffrant par plus de 15 millions de dollars.

LA PROMOTION DES JEUX OLYMPIQUES 1976

Un nombre imposant de 175 délégués, venant de tous les secteurs du sport amateur au Canada, se sont réunis récemment à Ottawa en vue de la planification de programmes destinés à améliorer la partici-

pation du Canada aux Jeux olympiques de 1976. Cette réunion a été tenue dans le cadre de la Conférence nationale sur la promotion des Jeux olympiques de 1976.

L'idée de cette Conférence, parrainée par le Conseil consultatif national de la santé et du sport amateur, en collaboration avec l'Association olympique canadienne et d'autres organismes régisseurs des sports, a été lancée lors du discours du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, sur "Sport Canada" et "Loisirs Canada", à la réunion du Conseil en mai dernier.

Les délégués ont étudié les besoins immédiats des athlètes canadiens et discuté de l'organisation efficace des ressources disponibles afin de répondre à ces besoins. On a aussi traité des différents moyens d'augmenter le nombre et d'améliorer la qualité des entraîneurs et des installations sportives, ainsi que des façons de s'assurer l'appui de l'industrie, du monde des affaires et des media dans les futurs programmes de développement sportif.

Parmi les délégués, on comptait entre autres les cadres supérieurs d'organismes provinciaux et nationaux régisseurs des sports, des administrateurs sportifs du niveau secondaire et intercollégial, quelques entraîneurs, des conseillers et des athlètes canadiens de renom.

SUCCÈS DES FORCES CANADIENNES DE L'OTAN

Les Forces canadiennes affectées à l'OTAN, en Allemagne de l'Ouest, ont terminé récemment avec succès la "plus réaliste des manoeuvres tenues cette année", s'étant déployées sur une longue ligne à quelques milles à l'est de l'historique Danube, près de la ville d'Ulm.

C'était là l'appréciation des officiels qui dressaient le bilan de l'exercice *Gutes Omen* (Bon Présage), un des plus vastes jamais tenus par l'Armée allemande, engageant plus de 50,000 militaires des armées de terre ainsi que la 4e Force aérienne tactique alliée. (4ATAF).

Trois escadrons canadiens de *CF-104 Starfighter* basés à Baden-Soellingen, qui font partie du 4ATAF, ont effectué 265 missions à l'appui de la force d'attaque Redland.

Le scénario de "Gutes Omen" a commencé comme d'habitude par un conflit entre deux pays imaginaires, Redland et Blueand. Les Canadiens, ainsi qu'une Division de montagne du 2e Corps de l'Armée allemande, ont joué le rôle des "méchants".

L'engagement a débuté tôt après minuit le 20 septembre, lorsque les Canadiens ont dirigé une poussée contre le flanc sud des attaquants Blueandais. Pendant plus de 72 heures ils ont "combattu" pour gagner du terrain à travers un pays accidenté et boisé, prenant un peu de sommeil et de nourriture pendant les accalmies.

Les officiels affirment que les routes escarpées et tortueuses qui s'entrecroisent à la limite est de la